

CONJONCTURE VIANDES BLANCHES



Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine

>>> Janvier 2022

POINTS CLÉS

VOLAILLES

Les abattages de volailles passent depuis novembre sous leur niveau de 2020, conséquence du repli des abattages de poulets.

Le solde des échanges de volailles s'érode, sous l'effet des importations de viande de poulet depuis l'UE qui maintiennent leur progression.

D'après le modèle SSP/CNPO/ITAVI, en 2021, la production d'œufs a enregistré une hausse de 3,7%. La production d'œufs est prévue en hausse sur les trois premiers mois de 2022.

VIANDE PORCINE

Les abattages de porc en volume sont quasi stables (+ 0,2 %) sur 2021 comparé à 2020.

Dans un contexte de fort fléchissement des cours européens, le marché français, moins axé sur l'export, a été relativement moins touché. Les cotations françaises confirment pour l'instant leur stabilisation.

La demande chinoise reste toujours à un niveau très faible, d'où d'importants volumes de viande disponibles sur le marché européen. En décembre, les exportations françaises vers la Chine progressent faiblement en volume, mais plus sur les abats que sur la viande.

Les coûts liés à l'aliment atteignent un niveau record, dégradant très fortement la rentabilité des élevages. Le ratio : Cotation carcasse E+S (€ / kg) / Prix de l'aliment (calculé IFIP) (€ / kg) tombe à un niveau encore inédit, et témoigne d'une situation très inquiétante.

La consommation des ménages recule nettement en porc frais et en charcuterie. En revanche la consommation globale de porc (calculée par bilan) tend à se stabiliser (+ 0,3 % en novembre), sous l'effet probable des volumes disponibles et des prix en recul.

ALIMENTATION ANIMALE

Pour les FAB, les prix des céréales se maintiennent à des niveaux élevés malgré de récents ajustements à la baisse, particulièrement marqués depuis mi-décembre pour les blés.

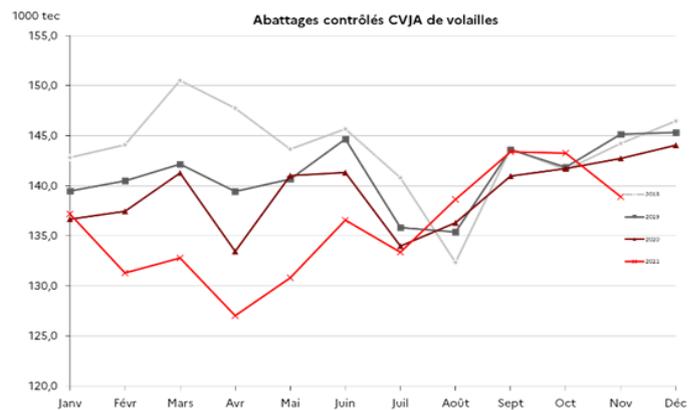
Les fabrications d'aliments composés reculent en volume en octobre 2021 (- 5,4 % par rapport à octobre 2020), avec des évolutions contrastées sur les aliments pour bovins (- 9,7 %), poulet (- 4,1 %), pondeuses (- 0,4 %) et porc (- 5,4 %).

VOLAILLES DE CHAIR

Les **misés en place** de poussins de race chair sont en retrait de 2,0 % sur dix mois 2021 au regard de 2020. Sur onze mois 2021, les **abattages** de volailles (en poids) restent en baisse de 2,2 %, après avoir été dynamiques entre juillet et octobre ; ils repassent depuis novembre sous leur niveau de 2020.

Sur 11 mois 2021 :

- Les abattages de poulets de chair progressent de 1,4 %, mais se replient depuis novembre. Les abattages de dindes restent en net retrait (- 8,0 %) et ne retrouvent pas leur dynamisme saisonnier en novembre.
- Les abattages de canards gras sont en fort recul (- 20,0%), mais proches des niveaux de 2020 depuis le second semestre. Les abattages de canards à rôtir continuent de se redresser depuis juin et enregistrent une hausse de 6,6 %.
- Les **exportations** de viande de poulet à destination de l'UE à 27 maintiennent leur forte progression (+ 57,0 % en volume et + 33,6 % en valeur). Les expéditions françaises continuent d'être tirées à la hausse par une forte progression des expéditions vers les Pays-Bas (+ 203,0 % en volume) et une forte demande de la part de l'Allemagne, de l'Espagne et de la Belgique. Vers les pays tiers les exportations se replient (-14,1%) en valeur mais progressent en volume (+ 2,3%). En volume, la diminution s'accroît depuis octobre en lien avec un repli plus net des exportations vers l'Arabie Saoudite. Quant aux **importations** de viande de poulet en provenance de l'UE, elles restent importantes (+ 17,0% en volume et 15,5 % en valeur). La hausse des envois concernent les principaux fournisseurs (Pologne, Belgique, Pays-Bas) à l'exception de l'Allemagne.
- La consommation de viandes et élaborés de volaille à domicile est en recul de 5,5 % (annuel mobile à fin novembre 2021), la consommation de viande fraîche de poulet étant également en baisse de 5,3 %. Les découpes de poulet connaissent toujours un recul de consommation (- 4,9 %).



Source : FranceAariMer. d'après SSP

LAPINS

Sur onze mois 2021 au regard de 2020, les abattages de lapins sont en baisse de 7,6 % (en poids).

En semaine 52, la cotation nationale du lapin vif atteint 1,94 €/kg, un niveau supérieur de 4,9 % à son niveau de 2020 à date.

Sur onze mois 2021, le recul des exportations s'accroît (-15,2 %) ; cette baisse concerne chacune des principales destinations européennes (Italie, Belgique, Espagne, Allemagne). Quant aux **importations**, elles sont en recul de 26,6 %, tirées à la baisse par la diminution de 40 % des imports depuis la Belgique, principal fournisseur de la France.

La consommation à domicile de viande de lapin est en baisse de 3,5 % (annuel mobile à fin novembre 2021).

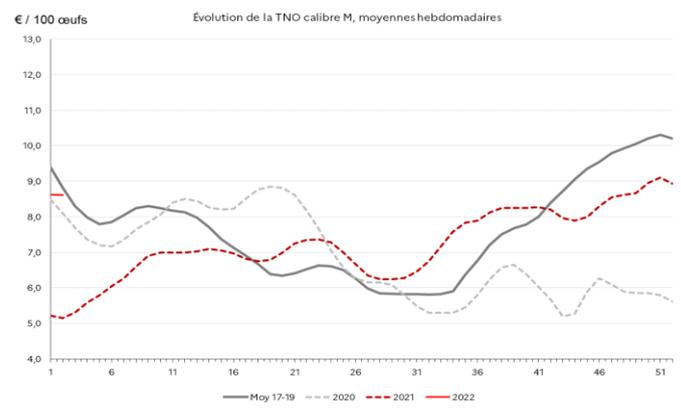
POULES PONDEUSES ET ŒUFS

Sur onze mois 2021, les **misés en place** de poulettes d'un jour pour la production d'œufs progressent de 1,8 %. D'après le modèle ITAVI/SSP/CNPO, en 2021 la production d'œufs a progressé de 3,7 % par rapport à 2020. La production d'œufs est prévue en hausse de 1,9 % sur les trois premiers mois de 2022 au regard de 2021.

Sur onze mois 2021, les **exportations** d'œufs coquille vers l'UE à 27 voient ralentir leur progression en volume (+ 4,0 %) et diminuer en valeur (-12,7 %) Quant aux **importations** d'œufs coquilles depuis l'UE à 27, la baisse se poursuit, de l'ordre de 33,7 % en volume et 15,5 % en valeur. Cette baisse concerne l'ensemble des destinations.

En ce qui concerne les ovoproduits alimentaires, les **exportations** vers l'UE à 27 sont en hausse (+ 7,6 % en volume et 8,5 % en valeur). Les **importations** d'ovoproduits depuis l'UE se stabilisent (- 0,9 % en volume et + 2,7 % en valeur).

En semaine 2, le cours de la TNO calibre M atteint 6,6 €/100 œufs soit un niveau supérieur de 67,4 % par rapport à 2020. La consommation d'œufs à domicile est en recul de 8,4 % (annuel mobile à fin novembre 2021).



Source : FranceAariMer. d'après Les marchés

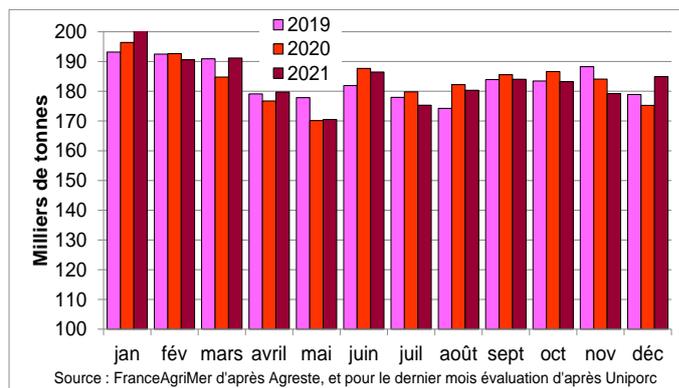
FILIÈRE PORCINE

Abattages

En France, les **abattages**, sur l'année 2021 comparée à l'année 2020, sont quasi stables (en faible progression de 0,2 %). En janvier 2022, l'activité est néanmoins en recul.

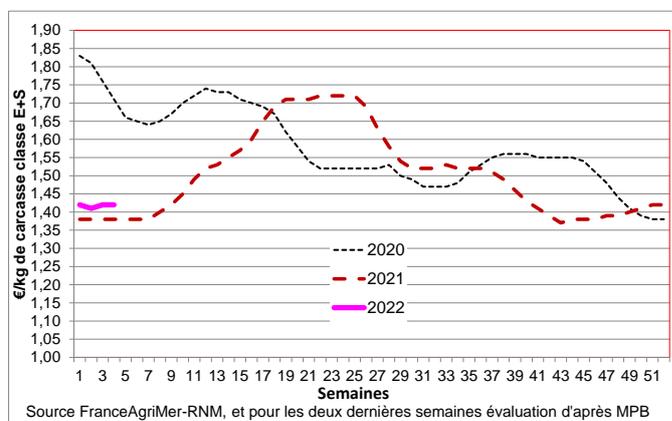
Depuis mi-2021, les **importations chinoises** se sont réduites très fortement en volume sous l'effet de mesures restrictives de l'État chinois. En décembre, les **exportations françaises vers la Chine**, repartent cependant légèrement à la hausse, ceci plus pour les abats que pour la viande. La signature avec la Chine de l'accord de zonage et de compartimentation en cas de **peste porcine africaine (PPA)** sur le territoire français constitue par ailleurs une avancée importante, vu la progression de cette épizootie en Europe. Le dernier pays touché est **l'Italie** avec à ce jour, huit cas dans la faune sauvage du Piémont.

Des volumes importants de viande qui n'ont pas trouvé de débouchés vers l'Asie sont présents sur le marché européen, venant en particulier d'**Espagne**. Face à cette saturation du marché, on note depuis novembre une faible reprise de la demande intérieure, en particulier pour le secteur de la transformation.



Cotations carcasse classe E+S

Sous l'effet de la baisse de la demande chinoise, les **cotations françaises** ont connu depuis l'été un fort recul. Mais, celui-ci a été plus amorti que dans les autres pays européens, le marché français étant moins touché, car moins axé sur l'export. Les **prix espagnols** sont ainsi, depuis octobre, devenus inférieurs aux prix français de l'ordre de 10 cts/kg. Depuis octobre, les cotations françaises, comme celles des autres pays européens tendent à se stabiliser, mais des tensions à la baisse subsistent, du fait des volumes disponibles.



Échanges

Sur l'ensemble de l'année 2021 (comparée à 2020), pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les exportations en volume de la France connaissent une certaine progression (+ 4 %, + 16 Ktec). En baisse vers l'UE (- 1 %, - 2 Ktec), en particulier vers l'Italie (- 14 %, - 12 Ktec), elles progressent par contre vers les pays tiers (+ 11 %, + 18 Ktec), surtout vers la Chine (+ 6 %, + 7 Ktec), ceci même si, au second semestre 2021, les envois vers la Chine sont en fort repli.

Les importations de la France (en quasi-totalité d'origine UE, et très majoritairement Espagne) sont en légère hausse (+ 3 %, + 9 Ktec).

Consommation

La consommation des ménages à domicile (Kantar Worldpanel) calculée en volume sur douze mois glissants est, en novembre, en recul par rapport aux douze mois antérieurs : - 6,7 % pour le porc frais, - 9,4 % pour les élaborés (saucisses fraîches à cuire). La consommation de charcuteries est également en recul en volume (- 5,3 %), dont - 1,2 % pour le saucisson sec, - 2,9 % pour le jambon. Les prix, qui en 2020 s'étaient fortement accrus, connaissent par ailleurs une certaine détente, voire un recul (- 2,7 % pour le porc frais).

De façon globale, la consommation totale de porc (calculée par bilan), qui depuis 2019 avait tendance à s'éroder, se stabilise. En novembre 2021, sur douze mois glissants, les volumes totaux consommés progressent de 0,3 %, la hausse de la consommation hors domicile compensant donc à peu de choses près la baisse des volumes achetés par les ménages.

ALIMENTATION ANIMALE

Pour les **FAB**, les prix des céréales se maintiennent à des niveaux élevés malgré de récents ajustements à la baisse, particulièrement marqués depuis mi-décembre pour les blés. En effet, le disponible en blé se détend compte tenu des très bonnes récoltes dans l'hémisphère sud, notamment en Argentine et en Australie. Le marché reste toutefois sous tension, rythmé par les aléas climatiques en Amérique du Sud pour les soja et maïs. La compétitivité prix maïs/blé a évolué en faveur des blés ces dernières semaines, conduisant en France à un ajustement des prévisions de mise en œuvre de céréales pour la nutrition animale pour la campagne en cours. Les tourteaux de soja se montrent également compétitifs

face aux blés. La conjoncture à court terme dépend également de l'évolution de la demande chinoise en alimentation animale (production de volaille/porc), et à l'échelle nationale et européenne, aux évolutions des épizooties.

Les **fabrications d'aliments composés** reculent en volume en octobre 2021 (- 5,4 % par rapport à octobre 2020), avec des évolutions contrastées sur les aliments pour bovins (- 9,7 %), poulet (- 4,1 %), poules (- 0,4 %) et porc (- 5,4 %).

En octobre 2021, l'**indice IPAMPA** pour aliments composés est en hausse (+ 2,0 %) par rapport au mois précédent. Le **coût de l'aliment porc croissance IFIP** progresse en novembre à 293 €/t, à un niveau extrêmement élevé du fait des prix des céréales. L'**indice coût matières premières ITAVI** de décembre 2021, au regard du mois précédent, recule de 0,1 % pour les poules poules et de 2,7 % pour le poulet standard.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 — www.franceagrimer.fr

 FranceAgriMer
 @FranceAgriMerFR